



Collier en dents
Îles Fidji (Vitu), Polynésie
Wasekaseka
26 dents de cachalot
Musée Godeffroy Nr. 1033



Collier en dents Îles Fidji (Vitu), Polynésie

Provenance

- Andreas Schlothauer, à partir de 1998.
- Rudolf Strube, Berlin
- Musée Godeffroy, Hamburg. N°1033.
- Eduard Graeffe (1862, 1865) ou Theodor Kleinschmidt (1876-78) : collecté par l'un ou l'autre pour le musée Godeffroy lors de voyages sur l'île Viti-Levu.

Description

Ce type de collier est appelé *wa-seka-seka* (ou *wasekaseka*). 26 dents légèrement recourbées d'odontocète (Odontoceti), vraisemblablement de cachalot (*Physeter macrocephalus*) sont montées sur une ficelle en fibre de coco (*Cocos nucifera*). Les dents sont taillées en pointe effilée et assemblées par la fibre qui les traverse une à une par une perforation réalisée sur leur côté large. Les dents sont réparties symétriquement : les plus longues sont placées au centre et portées vers l'avant, les autres sont rangées de part et d'autre du collier par ordre de taille décroissante. Les dents sont couleur ivoire avec

différentes teintes allant du gris-noir au jaunâtre. Elles sont par endroit polies, ce qui indique que le collier a été souvent porté. La ficelle est composée de deux fils entrelacés. Elle est nouée de part et d'autre des dents ainsi qu'à ses deux extrémités.

L'**étiquette** ronde porte une inscription de chaque côté. Sur le devant, il est écrit : « *Halschmuck aus Zähnen von Porcus babirussa 24 ink. Viti Inseln* » (Collier en dents de *Porcus babiroussa*, 24 ... Îles Viti).

L'inscription *Porcus babirussa* est rayée au crayon.

Au dos, le tampon « *Museum Godeffroy - Hamburg* » est accompagnée du numéro « 1033 » inscrit à la main.

La provenance (Îles Viti) indiquée sur l'étiquette correspond à celle de l'objet. L'appellation de « collier » est également correcte. L'inventaire de 1876 et de 1881 du musée Godeffroy recense au numéro 1033 ce type d'objet.

Les informations concernant la matière utilisée, « dents de *Porcus babiroussa* » ou *Porcus babyroussa*, contredisent ce

qui est généralement indiqué, c'est-à-dire « ivoire de baleine » ou plus précisément « dents de cachalot ». Le fait que cette information ait été rayée porte à croire que cette analyse a ensuite été considérée comme erronée. La signification de l'inscription « 24 ink » n'est pas claire. Il peut peut-être s'agir de la traduction de « inch », qui correspondrait à 60cm environ.

Provenance

Cet ensemble d'îles décrites au 19^{ème} siècle sous le nom d'**Îles Viti** porte aujourd'hui le nom d'Îles Fidji. C'est une république insulaire du Pacifique située en Mélanésie, non loin de la Polynésie. Avec ses 10.530km², Viti Levu en est l'île principale. La montagne Monavatu (ou Muanivatu) atteint les 1.131m d'altitude et elle est ainsi la 4^{ème} plus haute montagne de l'île. Quant à la rivière Singadoko, elle est aujourd'hui nommée Sigatoka.

Le **musée Godeffroy** a été, de 1861 à 1885, un musée d'histoire naturelle et d'ethnographie fondé à Hamburg par le marchand et armateur Johan Cesar Godeffroy VI (1813-1885). Dès 1860, celui-ci demandait aux capitaines de sa flotte marchande de ramener de leurs voyages, en Australie et dans les mers du Sud, des pièces zoologiques, botaniques et ethnographiques. Très vite, sa collection a été si variée et si importante qu'aucun autre musée de l'époque ne pouvait l'égaliser. En 1861, une première exposition permanente est aménagée dans les locaux de la firme et en 1876, le musée possède son propre bâtiment sur deux étages.

Le musée travaillait à proposer un haut niveau de documentation et des collectes ont été réalisées par des scientifiques dès 1861. Le musée était réputé pour l'importance qu'il accordait à la fiabilité des informations et la qualité de ce travail était reconnu par l'ensemble de la communauté scientifique. En 1863, le marchand d'objets naturels et ethnographiques, Johannes Dietrich Eduard Schmeltz, est engagé comme conservateur. Il écrit : « *La priorité est de définir la provenance de chaque objet le plus précisément possible* » (Schmeltz 1888 : 61) ¹

Même après la faillite de la firme Godeffroy en 1879, le musée a continué de fonctionner car il était indépendant de la firme. En revanche, les voyages de collectes ont cessés et aucun nouvel objet n'a été acquis. À partir de 1881, le nouveau propriétaire Wilhelm Godeffroy, un parent de J.C. Godeffroy, cherche un acheteur potentiel pour l'ensemble de la collection. N'ayant pas trouvé d'acquéreur, il cède, en 1885, les collections à différents musées. La majeure partie de la collection ethnographique a été acquise par le Grassi-Museum de Leipzig qui possède ainsi la quasi-totalité de la collection Viti (avec plus de 400 objets) de Kleinschmidt (N° d'inventaire Me6006 à 6440) ². D'autres objets sont partis au musée d'ethnographie de Hamburg ainsi qu'au Roemer- und Pelizaeus-Museum de Hildesheim. À partir de 1882, le capitaine Carl A. Pöhl, ancien assistant de Schmeltz, remplace celui-ci comme conservateur et c'est son nom qui apparaît lors la vente des objets. ³

Le livre des entrées du musée Godeffroy n'existe plus. Cependant, deux inventaires ont été publiés, l'un en 1876 et l'autre en 1881. Paraissent ensuite un guide d'exposition en 1882 ainsi qu'un Journal de 1873 à 1909.

Entre 1864 et 1881, huit catalogues sont publiés dans le but « *redistribuer les doublons* ». Il existe également des correspondances inédites dans différentes archives de musées.

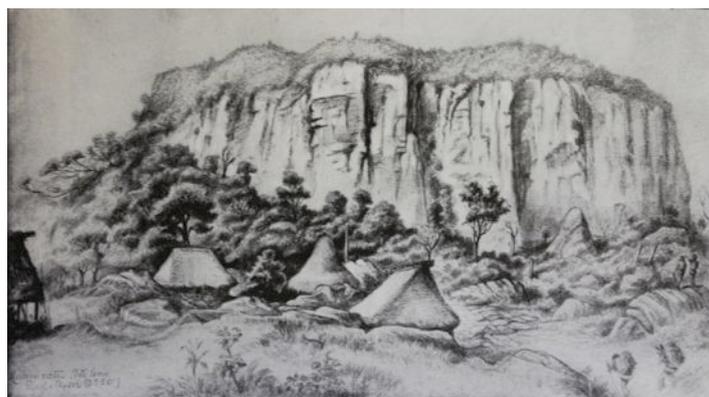
Dans l'**inventaire du 1er septembre 1876** du musée Godeffroy (« *Verzeichnis der im Museum Godeffroy vorhandenen ethnographischen Gegenstände* »), l'inscription correspondant au numéro 1033 est la suivante : « *1033 Collier de dents en rang, certainement de Porcus babyroussa* ». L'inventaire recense 1108 numéros au total dont 106 des îles Viti. Ces numéros ne sont pas présentés les uns à la suite des autres car l'inventaire n'a pas été classé par région. Seuls trois objets portant les numéros 988 (« *fleuve supérieur Wai-da-lidi-Flusse. Viti Leva.* »), 998 et 999 (« *Motu* ») se rapprochent du lieu. ⁴

Le **deuxième inventaire de 1881** rédigé par Schmeltz et Krause (« *Die Ethnographisch-Anthropologische Abtheilung des Muséum Godeffroy In Hamburg* ») dresse la liste de la collection Viti du musée aux pages 137 à 188. Plus de 460 numéros sont inscrits au total.

À la page 149, il est écrit :

« *N. 1033 (2 Exempl.) Collier. Trente pour l'un et trente-deux pour l'autre dents polies de porcus babiroussa, de 11 à 16 cm de long, sont montées sur une fibre de coco de telle sorte que la plus longue soit au milieu de la parure. Nom indigène : «Wa-Secka-Secka». Montagne Muanivatu. Terres de Viti-Levu. Christmann II, pag 154(?), Cuzapos, pag 73, Williams, pl. bei pag 125* »

Les éléments de description « *collier* » et « *dents de Porcus babyroussa* » correspondent avec les informations données par l'étiquette de l'objet. L'inventaire apporte toutefois de nouvelles informations sur le matériel utilisé « *Ficelle en fibre de coco* », sur le nom indigène « *Wa-Secka-Secka* » et sur la région d'origine « *Montagne Muanivatu. Terres de Viti-Levu* ». Cette information géographique est une indication fiable donnée par le collectionneur Johann Theodor Kleinschmidt, qui, comme le prouve l'un de ses dessins, y a séjourné en 1877 ⁵ (Tischner 1961: Repr. 8, Planche 144).



1. « Muanivatu.Viti Levu, Village et Sommet » (Dessin de Th. Kleinschmidt 1877/78)

L'inventaire de 1881 évoque deux exemplaires : L'un avec 30 dents et l'autres avec 32 dents. En revanche, la formulation utilisée dans l'inventaire de 1876 ne permet pas de savoir s'il s'agit d'un ou de plusieurs exemplaires.

Il est possible que le collier de 30 dents évoqué dans l'inventaire de 1881 se trouve actuellement au Grassi-Museum de Leipzig. Ce musée possède en effet un collier comportant le même nombre de dents et auquel est maintenant attribué le numéro Me6076. Ce collier ne porte toutefois pas l'étiquette du musée Godeffroy.

Il est possible qu'il y ait eu plus de deux colliers portant le numéro d'inventaire 1033 car la vente de « doublons » par le musée étaient chose courante. Dans le guide de l'exposition du musée Godeffroy de 1882, il est écrit : « *De plus, il est possible de se défaire de doublons qui se trouvent dans les collections d'ethnographie (...)* ». Afin de vendre ces « doublons », huit catalogues ont été publiés entre 1864 et 1881 (Godeffroy 1882 : 3).

Les « doublons » étaient souvent inventoriés en tant que type sous le même numéro. Les musées d'ethnographie et les collections de Berlin, Jena, Dresden, Weimar et Vienne en ont, en tout cas, fait l'acquisition.⁶

Le célèbre artiste et collectionneur Gabriel Max a aussi souvent acheté au musée Godeffroy entre 1875 et 1891 pour sa collection privée. Ces objets se trouvent aujourd'hui au Reiss-Engelhorn Museen (rem) de Mannheim.

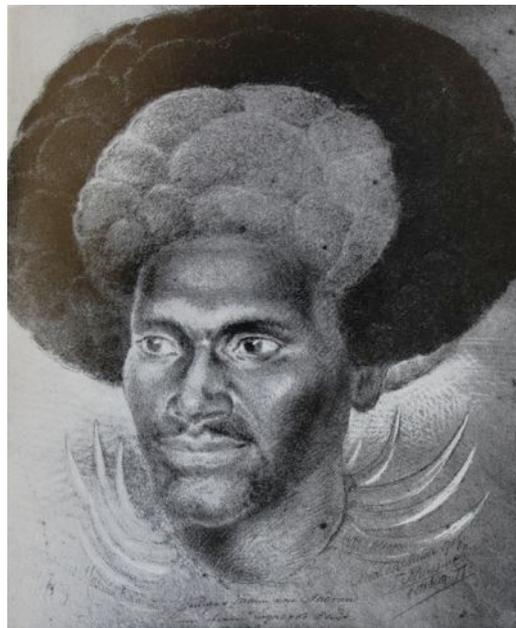
Graeffe s'est rendu sur Viti-Levu en 1862 et en 1865.⁷ Il effectue son premier voyage à l'intérieur des terres en compagnie d'un américain du nom de Dyer et d'un jardinier allemand nommé Storck.⁸ Dans son compte-rendu, Graeffe ne fait pas mention d'achat d'objets ethnographiques mais de matériel. Il écrit : « *Après la cérémonie d'accueil, lors de laquelle sont remises des dents de cachalots...* » (Graeffe 1868: 11, 12). L'expédition atteint le « *Village Ravatu (...à) la montagne Buke-Levu* » (Graeffe 1868: 13).

En 1875, **Kleinschmidt** s'est rendu sur l'île Viti où il entreprend, en mars de la même année, un voyage dans l'arrière-pays de Viti-Levu (Kleinschmidt 1879: 32ff.). Son compte-rendu n'évoque pas non plus l'achat d'objets ethnographiques. Le musée Godeffroy mentionne toutefois dans son journal de 1876 l'arrivée de collections ethnographique en provenance de Viti-Levu (Journal Museum Godeffroy 1876 Heft XII: 160 ff.). Une partie des notes manuscrites et des dessins de Kleinschmidt se trouvent aujourd'hui au musée d'ethnographie de Hamburg. « *Il s'agit de trois manuscrits, ainsi qu'un certain nombre d'originaux ou de reproductions de dessins de Theodor Kleinschmidt* » (Tischner 1961 : 668). Il existe également un texte encore inédit intitulé : « *Die Gebirgsbewohner Viti Levu's. Leben, Thun und Treiben* » (Les habitants de la montagne de Viti Levu. Mode de vie et culture) dont Tischner cite quelques passages. En automne 1877, Kleinschmidt repart à Viti Levu, sur le fleuve Singadoko (Sigatoka) et à Muanivatu (Monavatu).

D'après les connaissances actuelles, seuls Graeffe et Kleinschmidt auraient collecté sur les îles Viti pour le musée Godeffroy.

Utilisation et signification du collier

Repr. 2 et 3 : L'homme dessiné porte autour du cou un *waseka-seka*. Dans le compte-rendu de voyage de Kleinschmidt, un guerrier est également représenté avec une massue et un collier (Kleinschmidt 1879: Planche 16).



2. « Jeune homme de Nadrau, partie supérieure du fleuve Singadoko » (Dessin de Th. Kleinschmidt du 19 octobre 1877).



3. Guerrier des Îles Viti portant un collier (Kleinschmidt 1879).

Ces reproductions de Kleinschmidt montrent comment le collier était portée autour du cou.

Ces colliers étaient très estimés et portés uniquement par des hommes de haut rang. Sur les côtes des îles Fidji, la plupart des objets anciens ont été vendu aux Européens entre 1800 et 1850. À l'intérieur des terres, les cultures anciennes étaient toutefois encore intactes, du moins du temps de Graeffe ou de Kleinschmidt. Les objets de leurs collections dans l'ancien musée Godeffroy en sont la preuve.

Texte : Dr. Andreas Schlothauer

Traduction : Audrey Peraldi

Notes

1 Schmeltz, autodidacte sans formation scientifique, a été conservateur à partir de 1882 et directeur du musée d'ethnographie de Leyde à partir de 1895.

2 « Parmi ces collections arrivées à Leipzig en 1885 (...) se trouve aussi la quasi-totalité de la collection Viti de Kleinschmidt, composée de plus de quatre cent objets portant les numéros d'inventaire Me 6006 à 6440, sans compter les objets ajoutés ultérieurement. Comme (...) 300 pièces ethnographiques en provenance de Viti se sont rajoutées aux collections, le musée possède l'une des plus importantes collections Viti, peut-être même la plus riche du continent européen. » Tischner 1961 : 666

3 C'est Carl A. Pöhl, qui a acquis une grande partie des doublons en 1885. Cela constituait la base de son stock pour son commerce d'objets zoologiques, botaniques et ethnographiques. Il a vendu en son nom des objets provenant du Musée Godeffroy au moins jusqu'en 1888 (cf. Scheps 2005: 222)

4 Autres numéros d'objets provenant des Îles Viti (en allemand en annexe)
D'après le guide de l'exposition de 1882, les objets des Îles Viti se trouvaient accrochés au mur (39,40 et 74), dans une vitrine (42 - N.14, 45, 45a), en groupe (47 - N.11) ou sur une étagère (64 - N.1). Certaines lances étaient accrochées au plafond (groupe 46, 47). Le guide donne également plus d'informations sur les objets.

5 Au départ, Kleinschmidt voulait devenir peintre, ce qui explique la qualité de ses dessins. Depuis plus de 150 ans, ces documents importants sont mis de côté par le musée d'ethnographie de Hamburg qui ne les a toujours pas publiés.

6 La section ethnographique de l'université de Jena a acquis des pièces d'Australie, des Fidji et des Îles Gilbert (autrefois Kingsmill Islands) (Schmeltz 1888: 200). « En 1877/78, la collection ethnographique du Musée royal d'Histoire Naturelle de Saxe à Dresde a acquis 67 objets des Fidji, de Palau, des Îles Gilbert, des Carolines et de Mélanésie (...). En 1913, le musée de la ville de Weimar a acheté pour sa « collection préhistoire et protohistoire » des objets semblables parmi les doublons du musée Godeffroy. Entre 1872 et 1879, Adolf Bastian a acheté près de 93 objets pour les collections du musée d'ethnographie de Berlin. Le Musée d'Histoire Naturelle de la cour de Vienne fondé en 1876 a acquis en 1879 des pièces de Samoa, des Îles Marquises et de Micronésie. » (Scheps 2005: 56)

7 Scheps se trompe sur la destination du voyage effectué en 1862. Graeffe était sur Viti-Levu, et non pas sur Ovalau, comme il l'écrit. « Il firent ensuite une courte pause sur l'île Ovalau, au sud des Fidji, où Graeffe, accompagné d'un allemand qui vivait alors là-bas, le jardinier Storck, ainsi que d'un américain du nom de Dyer, ont entrepris deux excursions de plusieurs jours sur le fleuve Vai Levu (Rivière Peale) à l'intérieur de l'île. » (Scheps 2005, S.77f.)

8 Lors de son deuxième séjour entre « juillet et août 1865, Graeffe a participé à la première traversée de l'île, du sud vers le nord. Cette mission de près de trois semaines a été dirigée par le consul britannique de l'époque, le Capitain Jones. » (Scheps 2005: 82ff)

Bibliographie

Phelps, Steven: Art and Artefacts of the Pacific, Africa and the Americas - The James Hooper Collection, London, 1976

Christmann Fr. und Oberländer, R: Oceanien. Leipzig, 1873

Graeffe, Eduard: Reisen im Inneren der Insel Viti-Levu. In: Neujahrsblatt der Naturforschenden Gesellschaft in Zürich auf das Jahr 1868, Nr. 70, S.3-48

Kleinschmidt, Theodor: Reisen auf den Viti-Inseln. In: Journal Museum Godeffroy Hamburg Heft XIV, 1879, S. 249-283

Mack, Charles W.: Polynesian Art at Auction 1965-1980. Massachusetts 1982

Museum Godeffroy: Führer durch das Museum Godeffroy. Hamburg, 1882

Museum Godeffroy: Journale. Hamburg, 1873-1909. Es erschienen insgesamt 6 Bände:

Band 1: Heft 1, 2 und 4 mit 35 Tafeln und 8 Holzschnitten (1873-74);

Band 2: Heft 3, 5, 7 und 9 mit 83 Tafeln und 10 Holzschnitten; enthielt Teil I „Fische der Südsee“

Band 3: Heft 6, 8 und 10 mit 43 Tafeln (1873-75)

Band 4: Heft 11, 13 und 15 mit 57 Tafeln und 3 Holzschnitten; enthielt Teil II der Fische der Südsee

Band 5: Heft 12 und 14 mit 24 Tafeln und 7 Holzschnitten (1876-79)

Band 6: Heft 16 und 17 mit 40 Tafeln (1909-10).

Scheps, Birgit: Das verkaufte Museum. Die Südsee-Unternehmungen des Handelshauses Joh. Ces. Godeffroy & Sohn, Hamburg, und die Sammlungen „Museum Godeffroy“. Hamburg, 2005.

Schmeltz, Johann Dietrich Eduard: Verzeichnis der im Museum Godeffroy vorhandenen ethnographischen Gegenstände" vom 1. September 1876, Hamburg 1876

Schmeltz, Johann D.E. und Krause, Rudolf: Die Ethnographisch-Anthropologische Abtheilung Des Museum Godeffroy In Hamburg (1881), Hamburg, 1881

Schmeltz, J.D.E: Nachträge zu Schmeltz&Krause (1881). In: Internationales Archiv für Ethnographie, 1: 60-67. Leiden, 1888.

Tischner, Herbert: Theodor Kleinschmidts ethnographische Notizen aus den Jahren 1877/78 über die Bergbewohner von Viti Levu. Zusammengestellt und bearbeitet von Herbert Tischner. In Baessler-Archiv. Neue Folge, Bd. 13, Berlin 1965, S.359-401

Tischner, Herbert: Beiträge zur Ethnographie des alten Viti Levu und Vanua Levu nach unveröffentlichten Notizen und Zeichnungen Theodor Kleinschmidts aus den Jahren 1875-1878. In: Beiträge zur Völkerforschung: Hans Damm zum 65. Geburtstag. Berlin 1961, S.665-681

Williams, T, Calvert, J. Fiji and the Fijians, New York, 1859

Annexe

Annexe à la notice n°4, référencée à la p.2

307-311	Keulen von den Viti-Inseln, als Kriegsbeute nach Tonga gebracht.	1011	Schurz, „Ligu“ genannt, aus verschiedenem gefäbtem Bast.
312-320	Wurfkeulen, „Ulo“ genannt	1013-1016	Keulen.
455	Keule, geschnitzte	1017	Keule reich geschnitzt, wahrscheinlich von einem Häuptling herrührend aus uralter Zeit.
745	Pfeil und Bogen	1018-1022	Keulen
747, 748	Wasserbehälter, Thönerne (Trinkgefässe)	1023	Pfeil und Bogen.
814	Gabel, hölzerne, vierzinkig, bei cannibalischen Mahlzeiten gebraucht.	1024-1026	Wurfkeulen
815	Gabel, hölzerne, dreizinkig, mit eingeritzter Verzierung. Gebrauch; siehe No.814.	1027	Schaale aus Holz, mit dazu gehörigem kugelförmigem Klöpfel, wahrscheinlich beim Cavatrinken gebraucht.
816-818	Keulen.	1028-1030	Schaalen aus Holz, tellerförmige, wahrscheinlich gebraucht bei cannibalischen Festen, um Menschenfleisch darauf zu legen.
819	Matten, geflochten.	1031	Schaale aus Holz mit Untersatz, aus einem Stück geschnitten, wahrscheinlich beim Cavatrinken gebraucht.
820-822	Tapa, bedruckte.	1032	Halsschmuck aus kleinen auf eine Schnur gereihten Cachelot-Zähnen, von der das untere Ende abgeschnitten.
826	Gürtel aus Bast.	1033	...
988	Keule mit geschnitztem Handgriff, das entgegengesetzte, durch einen Wurzelstock gebildete Ende mit eingelegerter Verzierung (Sterne und runde Plättchen aus Muschelschaale). Diese Keule gehörte dem in der Masernperiode 1875 verstorbenen Häuptling M'Bule am oberen Wai-da-lidi-Flusse. Viti Leva.	1034	Freundschaft- und Friedenszeichen bestehend aus einem grossen Cachelotzahn, an einer Bastschnur befestigt.
989	Keule, „Ai-wau-wuni-kau“ genannt, theils mit Bastschnüren bewickelt.	1036	dito polirt.
990	Keule, „N-Gandi“ oder „Waka-tau-“	1037	Tapa.
995	Keule, „Keakova“ genannt mit Bastschnüren beflochten.	1039	Essbare Erde
992	Keule, „N'Gadde“ genannt.	1040	Lanze.
993	Keule	1041	Speer aus Rohr mit Knochenspitze, der Schaft sehr hübsch verziert.
994-996	Wurfkeulen	1042-1044	Tapa.
997	Spazierstock, „Didoko“ genannt, für Alte und Schwache.	1045	Schmuck eines Häuptlings, auf der Brust getragen, „Sekke-Sekke“ genannt, aus einer aus Walfischzahn verfertigten Platte bestehend; als mühsam gearbeiteter Zierrath sehr hoch geschätzt.
998, 999	Kopfuntersatz beim Schlaf gebraucht „Kali“ genannt. Motu, Viti-Inseln.	1046	Halsband aus wohlriechenden Algen. „Solu-Solu“ genannt.
1000	Speer mit Widerhaken aus einem Stück Holz geschnitten.	1047	Schurz, „Ligu“ genannt, aus Pandanus Blättern verfertigt.
1001	Bogen und Pfeil, um Pteropus (fliegende Hunde) zu schiessen.	1048	Schurz aus Balawa- (Ananas) Blättern verfertigt.
1002	Kamm aus dünnen Holzstäben mit Bast beflochten, bei festlichen Gelegenheiten getragen.	1049	Steinaxt, kleine, „Matau“ genannt.
1003	Beinzierrath, „Lilara“ genannt, ein Bastring an dem eine grosse, mit rothen Früchten besetzte Harzkugel befestigt ist.	1050	Kopfuntersatz (siehe Nr. 998, 888), ein Stück Rohr auf gebogenen hölzernen Füßen.
1004	Steinaxt, alte mit Original-Handgriff.	1051	Kopfuntersatz hölzerner, kleiner.
1005-1006	Steinbeil-Klingen, alte.	1053	Keule, „Tokokio“ genannt.
1007	Armringe aus Trochus Niloticus.	1054-1063	Keulen.
1008	Halsschmuck, Schaale einer rothen Muschel (Spondylus) an mit Perlen besetzter Schnur befestigt.	1064-1066	Wurfkeulen, „Ulo“ genannt.
1009	Halsschmuck, abgeschliffene Perlmutterschaale an einer Schnur, auf welcher weisse aus dem Kopfe von Conus verfertigte runde Scheiben aufgereiht sind, befestigt.	1067-1068	Schläger, „Ike“ genannt, für die Zerkleinerung des zur Herstellung des Papierzeuges benutzten Bastes.
1010	Halsschmuck, längliches, löffelförmiges Stück aus einer grossen Avicula geschnitten.	1069	Turban aus feiner Tapa, des „Ratu (Prinz, Häuptling) Timothy“, Sohn des früheren Königs „Thakombau“. Der Stoff erhielt seine schöne braune Farbe dadurch, dass er mit dem ausgekäuten und hernach wieder getrockneten Holzstoff des Zuckerrohrs geräuchert wurde.